

Nom officiel de la «Nouvelle-Écosse»

Je présume que tous les députés savent que le nom «Canada» n'est ni français, ni anglais. C'est un mot indien. C'est le nom «Kanata» en huron-iroquois qui signifie village ou communauté. Nous acceptons tous le mot «Canada» comme nom de notre pays. Nous ne le traduisons pas. Nous n'avons pas «Canada» sur un côté d'une carte de visite et le mot «village ou communauté» de l'autre.

Le cas du Québec est très intéressant. Comme le savent tous les députés de la belle province, Québec est un nom indien. Le nom algonquin Québec signifie: là où le fleuve rétrécit. Je ne peux pas dire cela en français, mais je suis fier et heureux que le Québec soit connu sous son nom d'origine et, à mon avis, il devrait en être de même pour la Nouvelle-Écosse. Il est un fait intéressant à propos de Québec, que j'ignorais mais que les gens versés en français, comme vous, monsieur l'Orateur, savent sans doute, et c'est que si vous descendez le fleuve un peu plus loin, vous découvrez la traduction de Québec en français, car c'est le nom de la petite ville appelée Détroit. En effet, Détroit signifie rétrécissement, c'est-à-dire la même chose que Québec en langue algonquine. Avant d'effectuer quelques recherches à cet égard, je ne savais pas cela et je remercie les chercheurs qui m'ont fait découvrir cette singularité.

● (1610)

Passons maintenant à la grande province d'Ontario. Là encore, Ontario est un nom qui n'est pas traduit lors des conférences fédérales-provinciales. Ce n'est ni français ni anglais. Il s'agit d'un nom iroquois composé de deux mots, ontare, qui signifie lac, et io, qui signifie magnifique, ou magnifique lac. Si Ontario signifie magnifique lac et que cette province, et les Canadiens et les participants aux conférences fédérales-provinciales s'accommodent bien de ce nom, nous n'avons pas à l'embellir en l'appelant magnifique lac.

Nova Scotia est le terme latin pour New Scotland et non pas Nouvelle-Écosse. Voyons ce qui se passe dans l'Ouest. Manitoba est un terme cri et ojibway qui signifie le détroit du manitou ou du grand esprit. Saskatchewan est un autre nom indien. C'est un terme cri kishiska qui signifie courant rapide. Je pourrais citer en exemple d'autres provinces, mais je ne perdrai pas mon temps à le faire car leurs noms sont traduisibles en anglais ou en français, même si je crois, en toute franchise, que pour parler correctement, il serait préférable de les appeler par leur nom propre.

Prenons, par exemple, les noms des députés des deux côtés de la Chambre, notamment celui de mon ami, l'ancien ministre de l'Agriculture, le représentant d'Elgin (M. Wise). Il veut qu'on l'appelle par son nom, John Wise, et non pas Jean Le Sage. On pourrait atteindre le sommet du ridicule en allant dans ce sens. Prenons aussi le nom de l'ancien ministre, le représentant de Notre-Dame-de-Grâce-Lachine-Est (M. Allmand) qui, j'en suis sûr, préfère qu'on l'appelle M. Allmand et non M. Allemand. Beaucoup d'autres noms donnent lieu à des quiproquos, mais je ne veux pas abuser du temps de la Chambre. En toute franchise, le nom de la province qui borde le Pacifique est British Columbia et non pas Colombie-Britannique. La ville de Trois-Rivières n'a d'autre nom que Trois-Rivières. Je ne comprends donc pas pourquoi on ne traduit pas le nom de cette ville, alors qu'on traduit bien Colombie-Britannique.

Mais je voudrais me restreindre à ma propre province, la Nouvelle-Écosse. La ville où j'habite, située dans un charmant coin de la province, s'appelle Wolfville, et elle est connue sous ce nom. Quiconque essaierait de l'appeler «Ville le Loup» ferait rire de lui là-bas, même si cela lui facilite les choses auprès des standardistes. C'est pourquoi j'espère vraiment que les députés vont prendre position et adopter ce bill extrêmement simple puisqu'après tout, on n'a pas eu besoin d'un bill pour corriger ce que je considère comme une injustice dans le cas de Trois-Rivières et de Sept-Îles.

J'ai enfin la chance aujourd'hui de présenter ce bill à la Chambre, qui m'a pris plus de huit ans de travail. Aussi vais-je tâcher d'expliquer de façon non partisane pourquoi il est important que nous employions les noms de lieux correctement. Voyez, monsieur l'Orateur, à quel point nous sommes conditionnés. Même dans le titre de mon projet de loi, on dit en français «la Nouvelle-Écosse». Dans le titre même du bill! Je ne vais pas énumérer toutes les raisons pratiques pour lesquelles, aux fins du tourisme dans ma province, je préférerais que l'on change ce nom. La Nouvelle-Écosse dépense de l'argent pour tâcher d'attirer des touristes au Canada. Cette province a sa propre histoire, et j'ai reçu des lettres très intéressantes de gens de la province comme du Québec, dont certaines émanant d'excellents amis acadiens, qui m'ont envoyé des photocopies de papiers de famille remontant à 300 ou 400 ans. Certains d'entre eux parlent de la Nouvelle-Écosse, mais certains des premiers Acadiens parlaient déjà de la Nouvelle-Écosse car ils avaient traduit l'expression latine Nova Scotia. Je n'ai rien à redire à cela. Je ne prétends pas que nous devrions changer les choses du jour au lendemain et obliger les gens à parler de Nova Scotia.

Je constate que l'ancien premier ministre de la Nouvelle-Écosse, aujourd'hui ministre fédéral du Travail (M. Regan), est présent. Si j'avais su qu'il serait ici en cette fin d'après-midi de vendredi, je lui aurais peut-être demandé d'appuyer mon bill dans l'espoir qu'il pourrait être adopté, puisqu'il ne porte préjudice à personne. Franchement, au moment où nous essayons de renouveler le fédéralisme canadien comme il en est question ces temps-ci où nous révisons la constitution—et Dieu sait si nous en parlons—il est temps que nous prenions des mesures pour que l'on appelle les choses par leur nom et dans la langue appropriée.

Des voix: Bravo!

M. Douglas Fisher (Mississauga-Nord): Monsieur l'Orateur, je dois dire tout de suite que nous ne sommes pas devant une loi toute simple. Comme la plupart de ses collègues de la Nouvelle-Écosse, le député d'Annapolis Valley-Hants (M. Nowlan) est un bon orateur et il a su nous exposer pourquoi il avait présenté ce projet de loi. Je dois dire que je l'appuie et que son idée me paraît bonne. Il veut consacrer officiellement un usage courant. C'est encore une bonne idée. Il a bien pris la peine de nous dire qu'il n'était pas contre quoi que ce soit et, comme la plupart des habitants de la Nouvelle-Écosse que je connais, par exemple le ministre des Finances (M. MacEachen) et le ministre du Travail (M. Regan), j'estime qu'il s'agit d'une idée constructive venant d'une personne constructive. Il m'a vraiment ébranlé quand il a dit qu'il préconisait une approche standardisée. Il veut que l'appellation Nova-Scotia soit un nom, comme Moose Jaw, par exemple, qui soit le même d'un océan à l'autre, dans les deux langues. C'est une